

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 14,1-12)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

01 Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

02 Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : 'Je pars vous préparer une place' ?

03 Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi.

04 Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin. »

05 Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

06 Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.

07 Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »

08 Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »

09 Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père.

10 Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres.

11 Croyez ce que je vous dis : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres.

12 Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père. »

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

Découvrir le Père

Le philosophe juif Martin Buber remarquait au sujet du mot « Dieu » : « C'est le mot le plus chargé de tous les mots humains. Pas un qui n'ait été aussi souillé, aussi lacéré¹. » Il a été associé à des guerres, à des répressions, à des interdits. Aujourd'hui encore, il est souvent brandi comme symbole d'un ordre naturel du monde qu'il ne faudrait ni questionner ni modifier. Dieu, fondement du « désordre établi »?

À partir d'une telle vision de Dieu, on a pu imaginer un Fils de Dieu tout-puissant, moralisateur, juge impitoyable. Ce faisant, ne crée-t-on pas un Dieu à l'image de nos craintes et de nos fantasmes? Et ne donne-t-on pas au Nazaréen d'autres traits que les siens?

Dans ce texte, Jésus ne s'attribue pas les traits de Dieu. Il nous indique plutôt « le Chemin, la Vérité et la Vie », selon lesquels « personne ne va vers le Père sans passer par moi ». Philippe veut connaître le Père : Jésus le renvoie à l'humanité concrète de son Fils : amour, miséricorde, pardon, liberté, patience, souci du pauvre... Croire au Fils, c'est accomplir les mêmes œuvres que lui et, ce faisant, pénétrer dans l'être même de Dieu. Telle est la trajectoire indiquée : non pas appliquer au Fils nos préjugés au sujet de Dieu, mais découvrir les traits du Père à travers les paroles et les œuvres du Fils, que nous pouvons connaître intimement en nous mettant à sa suite. « Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection. » (1 Jn 4,12)

Robert

© 2011 Robert Mager et Anne Morrissette, www.surtaparole.com

¹ *L'Éclipse de Dieu*, Paris, Nouvelle Cité, 1987, p. 13.